

SOLLENITE DE L'EPIPHANIE DU SEIGNEUR

1. Même si Jésus est désigné comme le roi des juifs ou le berger d'Israël, sa royauté et sa renommée dépassent les frontières de Jérusalem et d'Israël. Aussi, des mages peuvent-ils quitter leurs terres (Orient) pour venir se prosterner devant un nouveau-né.
2. L'évangile de ce jour fait partie des récits qui décrivent les premiers moments de la naissance du Seigneur. La plupart de ces récits se caractérisent par un double silence.
3. Comme tout nouveau-né, l'enfant Jésus ne parle pas. Il reste silencieux et ne dit pas à ceux qui viennent lui rendre visite qui il est réellement, d'où il vient et surtout quelle est sa mission. Ce silence est tout à fait compréhensible, car aucun nouveau-né ne naît sachant déjà parler. Mais il y a aussi le silence des parents : Joseph et Marie ne racontent pratiquement rien au sujet de leur enfant ; et pourtant ils savent bien qui est cet enfant qui leur est donné. Ce silence est-il compréhensible ? Dieu aurait-il souhaité que ce soit plutôt d'autres personnes qui rendent témoignage à son Fils, parce que leurs témoignages seraient en quelque sorte plus convaincants (neutres, impartiaux) que celui qui proviendrait de Joseph ou de Marie ?
4. Ce sont donc d'autres personnes qui rendent compte de l'identité de Jésus. C'est le cas notamment des bergers. Après avoir reçu la visite et le message des anges, ces derniers annoncent à tous qui est cet enfant qui vient de naître à Bethléem.
5. L'évangile de ce dimanche met en relief une autre catégorie d'hommes qui annoncent qui est Jésus : il s'agit des mages venus d'Orient. L'évangile laisse entendre qu'avant la demande des mages (*Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?*), Hérode, prêtres et scribes qui l'entourent ignoraient que le roi des juifs était déjà né. Dès l'introduction de l'évangile de ce jour, Matthieu met en opposition deux figures de roi : d'une part, le roi Hérode **le Grand** ; d'autre part, le roi des Juifs qui vient de naître (en d'autres termes, le « roi des juifs le nouveau-né » ou « le roi des juifs **le petit** »). Les mages venus d'Orient Jusqu'à Jérusalem sont à la recherche du roi des juifs qui vient de naître. Ils ne viennent donc pas se prosterner devant le « **grand** » Hérode mais devant le « **petit** » Jésus. Quoi de plus normal pour que Hérode en soit bouleversé !
6. Cette scène des mages accomplit la prophétie d'Isaïe : *les nations marcheront vers la lumière de Jérusalem, vers elle viendront les richesses des nations ; tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens*. Cette scène rejoint aussi l'enseignement de Paul : *toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus*.
7. Nous comprenons alors pourquoi Hérode est bouleversé, au point de réunir tous les grands prêtres et scribes et de convoquer les mages en secret. Dire que le roi des juifs vient de naître, c'est affirmer en même temps qu'Hérode vient d'avoir un adversaire, quelqu'un qui – comme David l'a fait avec les philistins – va rétablir la royauté d'Israël et chasser l'occupant étranger.
8. Alors qu'aux bergers, Dieu envoya des anges pour leur annoncer la naissance de son Fils, aux mages Dieu envoie juste une étoile pour les guider jusqu'au Christ. Deux voies différentes qui aboutissent à la même destination. Nous pouvons ainsi nous interroger : la présence et le message des anges seraient-ils bien compris par les mages ? La simple présence de l'étoile serait-elle bien interprétée par les bergers ? Cela semble improbable vu que les bergers ne sont pas formés à interpréter des signes qui apparaissent dans le ciel.
9. Lorsque Dieu veut nous livrer un message, nous mettre en mouvement ou nous faire passer d'un endroit à un autre, il s'adapte à notre situation : il choisit des signes qui sont à la portée de notre discernement, des signes que nous pouvons interpréter et comprendre. Pussions-nous demander la grâce de bien discerner des signes qui viennent de Dieu, car il n'est pas impossible d'ignorer le temps où Dieu nous visite et de passer ainsi à côté de la Parole de Dieu.

Jean de la croix.